

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 18 (1968)

Heft: 2

Buchbesprechung: Enquêtes sur la coutume du pays de Vaud et coutumiers vaudois à la fin du moyen âge. Contribution à l'étude des rapports entre coutume et droit écrit [Jean-François Poudret]

Autor: Duparc, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zeichnis (S. 631) muß es «Füßli, Johann *Melchior*» heißen anstatt «Johann Michael». Im Text (S. 605) steht dies jedoch richtig.

Die Benutzung des Werkes ermöglichen zahlreiche Register. Nach einem Verzeichnis der Goldschmiede- und Steinmetzzeichen folgt ein Orts- und Personenverzeichnis, an das sich ein nach Berufsgruppen gegliedertes Künstlerverzeichnis schließt. Dann folgen ein ikonographisches, ein heraldisches und ein Sachregister. Man kann sich etwa ein Bild machen, was für eine Arbeit hinter einer derart eingehenden Erschließung steckt. Noch eine Präzisierung: Das Künstlerverzeichnis hat nur den Zweck, nach Berufsgruppen geordnet die Namen und Lebensdaten der vorkommenden Künstler anzugeben. Wer einen Überblick über die Werke der einzelnen Künstler im Seebezirk gewinnen will, muß im Orts- und Personenverzeichnis die entsprechenden Seitenzahlen nachsehen.

Die graphische und drucktechnische Gestaltung des Bandes entspricht in seiner vornehmen und übersichtlichen Art dem Muster der übrigen Kunstdenkmälerbände. Nicht recht ersichtlich ist auf Seite 48, weshalb «Brunnen» und «Mühlen» im Kursivdruck erscheinen anstatt in aufrechten Majuskeln wie z.B. «Bürgerhäuser» auf Seite 49. Man kann sich auch fragen, ob «Uznaberg» (S. 605) gegenüber «Uznach» als Oberbegriff (S. 538) graphisch genügend deutlich abgehoben ist. Dasselbe gilt für «Wurmsbach» (S. 104) und «Wagen» (S. 169) gegenüber «Jona» (S. 73). Doch vermögen solche eher dem subjektiven Empfinden überlassenen Ansichten die Vorzüglichkeit in Text und Bild in keiner Weise zu beeinflussen.

Der Stil von Anderes ist äußerst präzise und minutiös. Man findet kaum eine Beschreibung eines Kunstwerkes, in der er nicht die Wirklichkeit bis ins kleinste Detail mit einem erstaunlich reichhaltigen technischen Vokabular sprachlich zu meistern vermag. Diese für den Kunsthistoriker sehr wertvolle Eigenart hat bisweilen vielleicht den Nachteil, daß sich Leute ohne spezielle Ausbildung in Kunstgeschichte manche Passagen ein zweites Mal ansehen müssen. Es darf abschließend ohne Übertreibung gesagt werden, daß dieser Band nicht allein in quantitativer, sondern auch in qualitativer Hinsicht die bisherigen St. Galler Bände der «Kunstdenkmäler» hinter sich läßt.

St. Gallen

Walter Lendi

JEAN-FRANÇOIS POUDRET, *Enquêtes sur la coutume du pays de Vaud et coutumiers vaudois à la fin du moyen âge. Contribution à l'étude des rapports entre coutume et droit écrit*. Basel et Stuttgart, Helbing et Lichtenhahn, 1967. In-8°, 70 p. (*Jus romanum in Helvetia III*).

Le renouveau d'intérêt que suscite dans tous les pays l'influence du droit romain au moyen âge est à l'origine, en Suisse, de la collection *Jus romanum in Helvetia*. Ont déjà paru en 1964 le volume I de O. P. Clavadetscher, *Die geistlichen Richter des Bistums Chur*, et en 1965 le volume II de P. Walliser,

Römischrechtliche Einflüsse im Gebiet des heutigen Kantons Solothurn. L'originalité de ce troisième volume est de faire porter la recherche, non plus sur les influences romaines, mais sur un pays réfractaire, un pays coutumier. C'est en effet étudier aussi le *jus romanum in Helvetia* que de préciser les butées qui le limitent. Le pays de Vaud est un exemple d'autant plus net qu'il dépendait à l'époque considérée de la maison de Savoie, dont les autres possessions, sauf le Val d'Aoste, sont de droit écrit. Dans ces conditions le propos de l'auteur ne pouvait être évidemment d'envisager toutes les questions pour lesquelles un droit coutumier s'oppose à un droit écrit; c'eût été faire un exposé de tout le droit privé vaudois et d'abord un travail de droit coutumier. L'étude porte sur un secteur particulier du droit: les enquêtes sur la coutume et les coutumiers. Précisons sans tarder qu'il s'agit de la preuve de la coutume non notoire, et que les coutumiers sont des (*homines*) *consuetudinarii*, c'est-à-dire des sortes de témoins privilégiés ou assesseurs, des successeurs des *probi homines*. L'étude porte en outre sur une époque déterminée, le XV^e siècle, car les éléments essentiels en sont les enquêtes de 1437, 1439 et 1470—1471, conservées dans les archives cantonales vaudoises à Lausanne.

M. Poudret relate d'abord comment, à l'intérieur des états de Savoie et devant les cours savoyardes, les Vaudois obtinrent que leurs coutumes fussent respectées; comment en particulier l'ordonnance d'Amédée VI de 1373 prévoit que les coutumes proposées seront prouvées devant les juges d'appel en procédant à une enquête par commissaire en pays de Vaud. Il rappelle à ce propos les caractères généraux de la preuve de la coutume dans les pays coutumiers, ses origines, les préoccupations des canonistes et glossateurs, le système de l'enquête par turbe; mais comme la Savoie, pays de droit écrit, ne connaît pas la turbe, l'enquête dans les pays de Vaud va suivre les formes du droit commun et procède de l'*inquisitio* canonique. Ensuite sont décrites les différentes étapes de la procédure d'après les trois grandes enquêtes du XV^e siècle précitées: articles d'enquête, ordonnance sur preuve et commission, production des témoins par les parties, interrogatoires, publication de l'enquête.

Les derniers développements sont consacrés aux «coutumiers» vaudois. L'auteur voit en eux, non seulement des témoins qualifiés de la coutume, mais aussi des assesseurs, connaissant de la cause et participant au jugement. Ce dernier point, avouons-le, ne nous paraît pas clairement établi par les textes du XV^e siècle cités. En tout cas l'originalité de ces «prudents» rustiques retient l'attention: leur tournure d'esprit, leurs connaissances sont bien éloignées du droit écrit; on le constate en particulier pour la forme des contrats. Ils ont joué un rôle pour contenir le droit savant aux frontières du pays de Vaud. Nous savons gré à M. Poudret d'avoir réussi à animer leur figure, et, par là même, d'avoir montré l'opposition entre deux mentalités, entre deux types de juristes.

Paris

Pierre Duparc